

Carmelo Zagari, *Esjfer et paradis*, 1998, collection mac LYON

***Figures*, œuvres de la collection du mac^{LYON}
18 mai - 18 juin 2017, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or**

Le Musée d'art contemporain de Lyon multiplie les occasions d'exposer les œuvres de sa collection au plus près des lieux de vie, partout dans l'agglomération.

À Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, l'exposition est organisée par l'association *Les Rencontres Artistiques* en collaboration avec le Musée, dans le cadre de *Veduta/Biennale de Lyon**. Elle présente des œuvres de **Philippe Droguet, William Kentridge, Alain Pouillet, Henri Ughetto** et **Carmelo Zagari** choisies par l'association dans la collection du mac^{LYON}.

Du 18 mai au 18 juin 2017
Salle des Vieilles Tours
Rue des Ecoles
69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

Ouvert le vendredi 19 mai, les week-ends, le jeudi et vendredi de l'Ascension et lundi de Pentecôte de 14h à 19h + sur rendez-vous au 04 78 64 19 75 les autres jours.

* Plateforme de la Biennale d'art contemporain de Lyon consacrée à la réception de l'art sur des territoires et à l'expérience partagée avec les habitants.

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON
T +33 (0)472 69 17 17
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Contacts presse
Muriel Jaby/Elise Vion-Delphin
T +33(0)4 72 69 17 05/25
communication@mac-lyon.com

FIGURES À SAINT-CYR LYON



Philippe Droguet, *Le cadeau*, 2000-2001
Photo : Blaise Adilon © collection mac^{LYON}

Les œuvres de Philippe Droguet, de prime abord attirantes, organiques et pour certaines charnelles, se révèlent étranges voire menaçantes. Les formes qu'il crée relèvent des registres de la peinture et de la sculpture. Dans *Le cadeau*, la semence de tapisserie couvre d'une fourrure soyeuse mais hérissée le fond d'une baignoire. Le corps absent est ce qui habitait l'enveloppe. Corps de l'objet mais aussi corps qui aurait pu se lover dans l'objet.



William Kentridge, *Shadow Procession [Procession d'ombre]*, 1999, © collection mac^{LYON}

Depuis 1989, William Kentridge crée des petits films d'animation, faits de dessins au fusain de grand format, qu'il transforme et efface en cours de filmage. Dans *Shadow Procession*, William Kentridge exprime la difficulté de vivre dans une période de violence et donne une image de la mémoire lugubre des opprimés et de leur fuite. Il utilise les techniques du théâtre d'ombres pour animer les silhouettes sombres découpées d'une procession mi-festive, mi-protestataire.



Alain Pouillet, *Panizza noir [Encre peinte en pensant à Jean Raine]*, 1988, © collection mac^{LYON}

C'est en 1974 qu'Alain Pouillet décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Réalisé en 1988, le grand lavis à l'encre de chine est un hommage à son ami Jean Raine. L'œuvre s'étend dans sa monumentalité luxuriante faite de larges touches noires et du souvenir du style baroque rencontré lors d'un voyage en Bavière ; elle déploie les figures récurrentes de la peinture d'Alain Pouillet. Le lavis puise à la source d'une pièce d'Oscar Panizza *Le Concile d'amour* (1895), qui relate comment Dieu punit les êtres humains de leur luxure par l'envoi d'une maladie qui les décime.



Henri Ughetto, «*Mannequins imputrescibles*», 1982-1986, © collection mac^{LYON}

Très tôt, la figure prend chez Ughetto les attributs du mannequin de couturière (le métier de sa mère). Il raconte qu'il réalisa son premier mannequin, à la craie, vers l'âge de quatre ans. Au travers d'une comptabilité implacable qui recense les gouttes de sang (peintes), les œufs à repriser et les objets imputrescibles, la figure est porteuse d'interrogations sur le temps et la finalité des choses.



Carmelo Zagari, *L'Enfer et le Paradis*, 1998
(fragment : Le Paradis), © collection mac^{LYON}

À l'école d'art, Zagari regardait Giotto et gravait Raphaël, « des choses comme ça... », puis il décide d'en sortir sans pour autant perdre l'onirisme, le geste, la sensualité de l'image et le spectaculaire. Peinte en quatre semaines dans un atelier prêté pour l'occasion, *L'Enfer et le Paradis* est une œuvre monumentale mesurant quarante mètres de long par cinq de haut. Les figures qui en peuplent l'étendue ont pour modèles les personnes de son entourage. L'artiste les imagine au fil de son travail d'un trait et d'une touche pleins de virtuosité et de célérité.